

L'Aigle et le Léopard, Espagne 1808-1809

(Copyright Diégo Mané © 2003, Dépôt Légal Lyon, Décembre 2003, N° ISBN 2-906960-16-0)

"Lorsque je paraîtrai de l'autre côté des Pyrénées, le Léopard épouvanté cherchera la mer". Cette phrase, qui se voulait prophétique, fut prononcée par Napoléon devant son Sénat en 1810 pour justifier les nouvelles levées destinées à l'Espagne. Mais comme l'Empereur, obnubilé par son rôle de père, ne remettra plus les pieds dans la péninsule, force nous est de l'appliquer, rétrospectivement, à l'épisode de 1808-1809, la campagne de La Coruña.

Elle reste en effet la seule confrontation ibérique entre l'Aigle et le Léopard. Le hasard favorisa le félin contre le rapace mais le premier, épouvanté ou non, chercha effectivement la mer. Cette "répétition" d'un évènement à venir est donc intéressante à plusieurs titres, quand bien même l'évènement ne se soit jamais produit, car Napoléon envisagea très sérieusement de mener lui-même la campagne que, trop "occupé" par Marie-Louise, il confia finalement à Masséna.

Revenant à 1808, l'étonnante, car totalement "décalée" du contexte général, offensive de Moore sur Sahagun, nous offre plusieurs sujets de réflexion et de nombreux thèmes de Jeu d'Histoire. Elle provoque la réaction de l'Empereur et l'extraordinaire épisode du Guadarrama, prélude à la poursuite sur Bénévente où l'échec des Chasseurs à Cheval de sa Garde et la capture de leur chef ajoutent au dépit de l'Empereur de voir "l'ennemi héréditaire" lui échapper d'un petit rien.

"Astorga, la croisée des chemins", voit Napoléon hésiter entre mener lui-même la poursuite -et l'on sait après coup qu'il l'aurait transformée en désastre anglais, avec à la clé la chute du gouvernement d'Albion et la paix générale- et le nécessaire retour dans sa capitale où l'appelaient l'attitude menaçante de l'Autriche, dont il était informé, comme d'obscures menées subversives de l'improbable tandem Talleyrand-Fouché qui, elles, le surprisent totalement.

Au résultat c'est Soult qui se trouve chargé de "reconduire" Moore à la mer. Certes, le maréchal était habile et le prouva encore maintes fois, mais il ne disposait pas de moyens suffisants pour être décisifs. Deux fois Moore lui offrira la bataille. A Lugo le Duc de Dalmatie déclinera poliment la proposition et à La Coruña il semble avoir fait le minimum "militairement correct". L'absence de Napoléon, qui pensait les Anglais hors d'atteinte, les sauva de la destruction.

Il avait bien donné instruction à Ney de soutenir Soult "si nécessaire", mais ce dernier ne fit appel à son collègue que tardivement et comme à remords, lequel réagit de même... le tout comme d'habitude, à la fois suite du déjà vu dans le registre relationnel des maréchaux comme, malheureusement, pâle aperçu de ce que la guerre de la Péninsule réservait encore de mécomptes relatifs. Quant' aux soldats, magnifiques héros-victimes, s'ils "grognèrent", qui s'en souciait ?

Diégo Mané, Lyon, Octobre 2003

L'Aigle et le Léopard, Espagne 1808-1809

<u>Table des matières</u>	<u>pages</u>
Introduction	1
Les buts de campagne de Moore	3
L'offensive anglaise sur Sahagun (21 décembre 1808)	3
Premiers enseignements tirés de la campagne par les Anglais	5
La non-bataille de Carrion (22-25 décembre 1808)	6
Le passage du Guadarrama (21-23 décembre 1808)	7
La course de Benavente (24-31 décembre 1808)	9
Etat des troupes espagnoles du Marques de La Romana en décembre 1808	10
Etat sommaire des troupes menées par Napoléon à travers le Guadarrama	13
L'affaire de Benavente (29 décembre 1808)	13
Le combat de Mansilla (29 décembre 1808)	15
Napoléon à Astorga (1er au 3 janvier 1809)	16
Les débuts de la poursuite (1er au 4 Janvier 1809)	19
La non-bataille de Lugo (6 au 9 Janvier 1809)	23
Suite et fin de la poursuite (9 au 15 Janvier 1809)	24
La bataille de La Coruña à la division Mermet (16 Janvier 1809)	27
La bataille de La Coruña à la division Merle (16 Janvier 1809)	31
La bataille de La Coruña à la division Delaborde (16 Janvier 1809)	31
Les résultats de la bataille de La Coruña (16 janvier 1809)	32
La prise du Ferrol (22-27 janvier 1809)	32
Conclusions générales sur la retraite de Moore	33
Conclusions générales sur la poursuite de Sout	33
Biographie de Sir John Moore (1761-1809)	35
L'Armée Anglaise en Espagne en Décembre 1808	36
Ejercito (Español) de la Izquierda au 14 décembre 1808	39
Ier CA au 15 décembre 1808	40
Ile CA au 10 décembre 1808	41
IVe CA en décembre 1808	42
Ville CA et 5e division de Dragons en décembre 1808	44
L'"Armée du Guadarrama" au 22 décembre 1808	46
Forces (Françaises) défendant Madrid au 22 décembre 1808	49
Les Armées à La Coruña, le 16 janvier 1809	53
Rejouer les combats de la campagne de La Coruña (déc. 1808-jan. 1809)	56
Le combat de Benavente (29 décembre 1808)	58
Le combat de Cacabelos (3 janvier 1809)	61
Biographie du général Auguste de Colbert (1777-1809)	62
Les forces engagées à Cacabelos (3 janvier 1809)	63
Caractéristiques Nationales, France et Angleterre, La Coruña 1809	64
Caractéristiques Nationales, France, "Armée du Guadarrama" et Défense de Madrid, 1808	66
Lecture des tableaux de caractéristiques nationales	68

...avec 23 illustrations et 10 cartes ou croquis.

Principales sources (autres que les archives du S.H.A.T. à Vincennes)

"History of the war in the peninsula... from 1807 to 1814", Napier, London 1840.

"Histoire du duc de Wellington", Brialmont, Paris 1856.

"Guerra de la Independencia", Arceche y Moro, Madrid 1868-1903.

"Campagne de l'Empereur Napoléon en Espagne (1808-1809)", T III et IV, Balagny, Paris 1906.

"A history of the peninsular war", Oman, Oxford, 1912.

"Campagnes du capitaine Marcel du 69e de ligne...", publié par le Cdt Var, Paris 1913.

"Uniformes Españoles de la guerra de independencia", Bueno Carrera, Espagne 1989.

et bien sûr recours aux ouvrages de Martinien (Officiers tués et blessés...) et Six (Généraux...)

Le combat de Cacabelos : Espagne, le 3 Janvier 1809



Le Combat de Cacabelos : Espagne, 3 Janvier 1809

L'Avant-Garde du Maréchal Soult talonne l'Arrière-Garde de Sir John Moore. Le moral de l'armée de ce dernier a fort chuté depuis qu'elle bat en retraite en direction de la mer où l'attend sa flotte. Hier encore, à Bembibre, des centaines de soldats ivres-morts ont été capturés par la cavalerie française ainsi qu'une foule de femmes et d'enfants de soldats qui suivaient l'armée anglaise...

Seules la Garde et la réserve de Paget gardent un semblant d'ordre et des effectifs présents normaux. C'est pourquoi justement Paget "fait" l'Arrière-Garde à Cacabelos ce 3 Janvier quand le général Auguste de Colbert, avec le 22e de Chasseurs à Cheval, le rattrape vers 2 heures du soir.

Mais il ne peut rien faire avec ses seuls cavaliers, le 95e Rifle garnissant le village de Cacabelos, couvert en avant par un escadron du 15e Hussards. Toutefois, vers trois heures les fantassins évacuent le village... suivis prématurément par leur cavalerie impatiente de passer le pont.

Colbert saisit l'instant et charge les Hussards qui viennent de lui tourner le dos et les pousse le sabre dans les reins à travers le village sur les fantassins entrain de franchir le pont. Une cinquantaine de Riflemens sont capturés et les Chasseurs débouchent sur la rive droite du Cua.

Accueillis par des paquets de mitraille et fusillés par des Rifles embusqués dans les vignes, les Chasseurs font demi-tour et refranchissent le Cua. Certains démontent et garnissent les maisons voisines du pont pour se garantir d'un retour offensif de l'ennemi. Confronté aux trois armes avec sa seule cavalerie Colbert est contraint d'attendre l'infanterie qu'il à réclamée dès son arrivée.

La voici sous la forme de quatre faibles bataillons... mais il s'agit du 4e Léger mené par le colonel Corsin ! Les Dragons de Lorge et Lahoussaye, inutiles sur un tel terrain attendent que l'infanterie leur fraye un passage... sauf une brigade de Lahoussaye qui a franchi à gué au Sud de Cacabelos, mis pied à terre et engagé un combat de tirailleurs avec la droite anglaise...

Il est quatre heures du soir. Les tirailleurs du 4e Léger, débouchant de Cacabelos, se déploient et, menés par Colbert, refoulent les Rifles sur les hauteurs à l'Ouest jusque vers le village de Piéros. Le reste du régiment suit en ordre serré, les Chasseurs à Cheval, encore sur l'autre rive, s'apprêtent à suivre. Derrière eux les quatre bataillons du 15e de Ligne arrivent. Pas d'artillerie.

La nuit est proche, il faut absolument s'emparer de Piéros avant qu'elle ne vienne sinon les Goddons pourront dormir tranquilles cette nuit ce qui est hors de question si l'on veut en avoir meilleur marché demain...

Vous êtes le Général de Division Merle. A vous de jouer !

Forces (ludiques) disponibles :

16 h 00 : 4 bataillons à 09 figs du 4e Léger face à Piéros

6 escadrons à 04 figs de dragons démontés face à la droite anglaise

3 escadrons à 04 figs du 22e Chasseurs à Cheval à Cacabelos

17 h 00 : 4 bataillons à 06 figs du 15e de Ligne arrivant de l'Est par la route

Epilogue historique : Un engagement assez vif a eu lieu entre le 4e Léger et le 95e Rifle, au terme duquel les Français s'empareront de Piéros. Les Anglais s'étant regroupés sur les hauteurs à l'Ouest le général Merle ordonne l'attaque générale mais la nuit tombe l'empêchant de les engager.

Les Anglais ont perdu environ 200 hommes dont 19 tués, 48 prisonniers et 60 blessés au 95e. Les Français déplorait 4 tués et 76 blessés dont 6 officiers, majoritairement au 4e Léger. La perte la plus sensible fut celle du général de Colbert, abattu ainsi que son Aide-de-Camp, le lieutenant de La Tour-Maubourg, par le riflemen Thomas Plunket, alors que le général menait les tirailleurs.

Auguste-François-Marie de **COLBERT** de CHABANAIS est né à Paris en 1777. Volontaire de 1792 dans la Garde Nationale de Tarbes. Au 8e bataillon de Paris, 1793. A l'Armée de l'Ouest, 1793-95. Successivement au 7e puis 15e de Chasseurs à Cheval. Passe en Hollande en Octobre, lieutenant au 1er Volontaires de la Loire. Aide-de-Camp de Grouchy pour l'expédition d'Irlande, 1796. Capitaine Aide-de-Camp de Murat à l'Armée d'Italie, 1797. A l'Armée d'Orient, 1798. Sert à Salahieh. Fait Chef d'Escadrons par Bonaparte. Blessé à Saint-Jean-d'Acre, 1799. Rentre en France avec Desaix.



Auguste de Colbert

Aide-de-Camp de Murat à Marengo, 1800. Nommé Chef de Brigade (Colonel) du 10e de Chasseurs à Cheval à l'Armée du Rhin. A la Grande Armée en 1805. Général de Brigade le 24 décembre. Envoyé en mission à Saint-Pétersburg. Commandant une brigade de la division Tilly au 1er Corps d'Armée sous Bernadotte, 1806. Passe au VIe Corps de Ney dont il commande la cavalerie (3e Hussards et 10e Chasseurs). Sert à Iéna et Friedland. Passe en Espagne, 1808. Sous Bessières à Médina de Rio Séco et sous Lannes à Tudéla. Fait Baron de l'Empire en juillet. Tué à Cacabélos le 3 Janvier 1809.



Le "tireur à gages"* Thomas Plunket abattant le général de Colbert.

* Selon certaines relations, la tête de ce trop brillant officier fut "mise à prix".

Les Forces à CACABELOS, le 3 Janvier 1809

D. Mané © 1993 d'après Balagny. xx/xx = réductions au 1/50-33e. Lettres = STA L3C.

I. Les Anglais du Lieutenant-Général E. PAGET

Division de Réserve : Lieutenant-Général E. PAGET

<u>Brigade Anstruther</u>		<u>2.000 h</u>	
20th "East Devonshire" Regiment	1 bataillon	480 h	20 L5
52nd "Oxfordshire" "Light" Regt	1 bataillon	720 h	20 L5
95th "Rifle Corps" Regiment	1 bataillon	800 h	20 L5
<u>Brigade Disney</u>		<u>1.320 h</u>	
28th "North Gloucestershire" Regt	1 bataillon	700 h	20 L5
91st "Argyll" Regiment (kilt)	1 bataillon	620 h	20 E6
<u>Cavalerie :</u>		<u>500 h</u>	
15th "King's" LD (Hussards) Regt	4 escadrons	500 h	12 L5
<u>Artillerie :</u>			
Batterie de la Royal Horse Artillery	6 pièces		03 L6

Total : 3.320 fantassins et 500 cavaliers, soit 3.820 combattants soutenus par 6 pièces de canon. Le 95th est réparti dans les vignes avec le 28th en soutien. Les trois autres bataillons sont déployés en arrière, à l'abri des vignes et des murets. La batterie est déployée à cheval sur la route, en avant de Pieros et enfilant le pont. La cavalerie la flanque sur sa gauche.

II. Les Français du Général de Division MERLE Eléments du Ie Corps d'Armée Français (Maréchal Soult)

<u>de la Brigade de cavalerie A. de Colbert (du VIe C.A.)</u>		<u>360 h</u>	
22e Chasseurs, Colonel Desfossés	3 escadrons	360 h	12 L5
de la 4e Division de Dragons : GD LA HOUSSAYE*			
<u>2e Brigade : GB de Caulaincourt</u>		<u>660 h</u>	
18e Dragons, Colonel Lafitte	3 escadrons	300 h	09 L4
19e Dragons, Colonel St-Geniès	3 escadrons	360 h	12 L4
de la 1ère Division d'Infanterie : GD MERLE,			
<u>1ère Brigade : GB Reynaud</u>		<u>2.920 h</u>	
4e Léger, Colonel Corsin	4 bataillons	1.600 h	36 L5
15e de Ligne, Colonel Dein	4 bataillons	1.320 h	24 L5

Total : 2.920 fantassins et 1.020 cavaliers, soit 3.940 combattants sans artillerie présente**.

* Le reste de la division était présent mais ne franchit pas le Cua car c'était inutile, le combat qui s'annonçait étant manifestement un "travail" pour l'infanterie. La 5e Division de Dragons du Général LORGE, également présente, n'intervint pas pour les mêmes raisons.

** Si d'aventure, pour équilibrer un wargame, une batterie d'artillerie française était introduite, ce ne serait pas l'une de celles de la cavalerie car elles se trouvaient très en arrière de l'armée.